

taux d'inflation sont éminemment graves et il nous faut, d'ores et déjà, nous projeter dans l'avenir et adopter des lignes de conduite de nature à faire échec à ces résultats. Comme je l'ai dit plus tôt, je ne pense pas que cela soit inévitable, mais nous devons agir sans délai.

Si l'augmentation des salaires, avantages sociaux compris, réclamée par les syndicats se limitait à la moyenne de l'augmentation générale de la productivité et que les bénéfices réalisés par les magnats du pétrole se bornaient à l'expérience acquise à long terme par l'industrie pour s'assurer que l'économie du coût de la main-d'œuvre avantage le consommateur, il serait possible de poursuivre à la fois les deux objectifs, soit garantir le plein emploi et éliminer l'inflation. On n'y parviendra qu'en limitant la puissance des monopoles. Dans ce cas, les prix pratiqués par les grosses industries fléchiront, lentement sans doute, mais sûrement. Le prix des voitures, des machines agricoles, des réfrigérateurs, des machines à laver, des aspirateurs, du verre et du ciment baisseront à la longue de façon régulière, alors que les prix des industries de services tels que la coiffure, les services médicaux et dentaires, les services de police et de protection contre l'incendie continueront à augmenter. En faisant la moyenne de tout ce qui précède, on constatera que la baisse des prix consécutive au progrès technique et à l'emploi de capitaux compensera la hausse des prix des industries de service, ce qui signifie qu'à toutes fins utiles, l'indice des prix ne variera pas.

Si nous adoptons une politique conforme à ces critères, cela ouvrira des perspectives entièrement nouvelles pour ce pays. Cette politique créera une situation où nos ressources seront pleinement utilisées tout en nous donnant une liberté de choix maximum. Nous pourrions alors connaître un système décentralisé où le pouvoir du gouvernement central est délégué à des niveaux de gouvernement inférieurs et où le pouvoir des niveaux inférieurs pourra finalement être confié au peuple lui-même. Les gens ordinaires pourront décider dans une plus grande mesure de leur propre vie et participeront davantage à leur propre destinée. Et cela, monsieur l'Orateur, c'est à quoi la plupart d'entre eux aspirent aujourd'hui.

Il est un fait admis que, au fur et à mesure que le gouvernement croît, il devient non seulement moins efficace mais aussi plus éloigné, plus impersonnel et plus indifférent. Il faut renverser cette tendance. Il ne suffit pas d'infléchir les choses dans deux ou trois domaines seulement; il faut que la tendance soit totalement renversée. Il nous faut aller dans la direction opposée à celle que nous avons prise au cours des dix à quinze dernières années.

Si nous renversons effectivement cette tendance et instituons ne serait-ce que quelques contrôles d'ensemble en vue de maintenir un climat économique d'expansion dans lequel seront mises à profit toutes les possibilités, nous serons en mesure d'accomplir un grand nombre des autres réalisations qui nous tiennent à cœur et de résoudre beaucoup des problèmes qui nous préoccupent le plus. D'un autre côté, nous serons en mesure de mettre fin à la bureaucratie que nécessite aujourd'hui le système de bien-être destiné aux chômeurs capables de travailler. Étant donné qu'elle ne sera plus nécessaire, elle disparaîtra. Bien sûr, il faudra toujours prodiguer un revenu à ceux qui sont incapables de travailler, mais en ce qui concerne les chômeurs qui pourraient occuper un emploi, il ne sera plus nécessaire de perpétuer le système actuel de bien-être car ils pourront trouver du travail. De la même façon, la loi sur l'assurance-chômage pourra être

modifiée de façon à supprimer les anomalies qu'elle contient actuellement et qui sont inacceptables pour tant de Canadiens.

Sur le plan dynamique, nous disposerions des ressources nécessaires pour accomplir les choses qui nous tiennent à cœur. Avec les trois ou quatre milliards de dollars par an qui seraient ainsi libérés, nous pourrions vraiment nous attaquer à notre tâche. Nous aurions les ressources nécessaires pour combattre la pauvreté de façon efficace. Il est regrettable que la pauvreté soit plus répandue aujourd'hui au Canada qu'elle ne l'était il y a quelques années lorsque nous avons lancé le programme de lutte contre la pauvreté.

Nous pourrions, en quelques années seulement, supprimer tous les taudis au Canada et faire de la solution de ce problème un objectif susceptible d'être réalisé. Il n'y a aucune raison pour que nous laissions des gens vivre dans des taudis.

• (1650)

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Hellyer: Ce fut une des expériences les plus bouleversantes de ma vie quand, voyageant avec la Commission d'étude sur le logement et l'aménagement urbain, j'ai vu des Canadiens vivre dans des bâtiments où la majorité de mes amis agriculteurs n'auraient pas voulu abriter des animaux. C'est un genre de dégradation qui devrait être interdite dans un pays tel que le nôtre qui a les moyens de fournir des logements convenables. Si nous parvenions à enrayer l'inflation, les taux d'intérêt appliqués aux termes de la loi nationale sur l'habitation diminueraient d'environ un tiers et il serait à nouveau possible aux citoyens moyens d'aspirer à la possession de leur propre foyer. Ce ne serait pas seulement un rêve. Nous serions à nouveau en mesure d'offrir une gamme de choix aux travailleurs moyens. Nous disposerions également des ressources nécessaires pour nous attaquer à la pollution avec détermination, pour organiser la lutte contre la pollution et pour entamer la décontamination de nos lacs, de nos cours d'eau et de notre environnement en les protégeant. Ce sont les seuls que nous ayons et ils méritent tous nos soins.

Enfin, il faut nous orienter vers la suppression des grèves. Il faut remplacer la loi de la jungle par la loi tout court. Il faut mettre fin au chantage organisé et mettre l'individu au premier rang. Je crois que c'est ce que la majorité des Canadiens désirent. Je pense qu'ainsi nous ouvrirons la voie à un canadianisme positif et constructif. J'estime que nous ne parviendrons jamais à la grandeur en pratiquant des sentiments anti-américains ou autres. Nous pouvons être fiers d'être Canadiens en faisant de grandes choses et en recherchant l'excellence dans des domaines à la mesure de nos possibilités. Il n'est pas de meilleur secteur que notre économie pour commencer; ainsi d'économie la plus mal gérée au monde elle pourrait devenir la meilleure. Les habitants d'autres pays viendraient alors voir comment nous y parvenons.

Une fois les fondations posées nous serions en mesure de nous attaquer à l'édification d'une société meilleure. Nous pourrions enrôler les ressources de nos jeunes et leur donner l'occasion d'utiliser leurs idéalisme et leur créativité à l'élaboration d'une société où les valeurs humaines occupent le premier rang. Pour y parvenir, il faut des fondations solides. C'est pourquoi je suggère que nous modifiions complètement les politiques totalement insuffisantes de ces dernières années, que nous en pre-